

A TRAVERS L'AFRIQUE

AVEC

STANLEY ET EMIN-PACHA

---

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRULT ET Cie.

---

A TRAVERS L'AFRIQUE

AVEC

STANLEY ET EMIN-PACHA

---

Journal de voyage du Père SCHYNSE

PUBLIÉ PAR

CHARLES HESPERS

---

PARIS

W. HINRICHSSEN, ÉDITEUR

22, Rue de Verneuil, 22

---

1890



## TABLE DES MATIÈRES

---

INTRODUCTION	v
De Marseille à Kipalapala, près Tabora.	1
A Kipalapala	12
Fuite de Kipalapala au Victoria-Nyanza .	26
I. Sur le Victoria-Nyanza.	57
II. Du Victoria-Nyanza à Usongo.	79
III. D'Usongo à Ikungu. Stanley et Emin-Pacha.	118
IV. L'expédition de Stanley. A travers le Mgunda mkali (la Forêt terrible).	141
V. A Mpuapua par l'Ugogo.	176
VI. De Mpuapua à la côte.	235



## INTRODUCTION

---

Ce fut le 24 mars 1887 que le P. Auguste Wilhelm Schynse, membre de la Société des Missions algériennes, se rencontra avec M. Stanley à Matadi sur le bas Congo. Ce missionnaire, originaire des pays du Rhin, après avoir séjourné sur les bords du Congo environ deux ans, revenait de l'embouchure du Cassaï, où il avait fondé, avec le concours de plusieurs autres membres de la Société, la Mission de Bungana chez les Bayanzi<sup>1</sup>. Stanley était sur le point de remonter le Congo avec une nombreuse expédition, afin d'atteindre le lac Albert-Nyanza, en partant de l'Aruwimi, et d'aller ensuite au secours d'Emin-Pacha.

---

1. P. Auguste Schynse, *Deux Ans au Congo* ; aventure et descriptions ; publié par Karl Hespers. Cologne, Bachem, 1889.

Plus de deux ans après, à la fin du mois d'août 1889, le célèbre explorateur africain rencontra de nouveau le missionnaire allemand, mais dans la partie opposée de l'Afrique, sur la rive méridionale du Victoria-Nyanza. Longtemps mort pour l'Europe, Stanley avait dans l'intervalle traversé les forêts de l'Aruwimi, au prix des plus grands dangers et des plus dures privations, s'était rencontré avec Emin-Pacha et le 10 avril 1889 avait pris la route du Sud avec Emin et sa suite. Suivant d'abord la vallée du Semliki, l'expédition atteignit le lac Albert-Édouard; puis, continuant leur route dans la direction du Sud-Est, Stanley et Emin arrivèrent le 28 août à l'extrémité méridionale du Victoria-Nyanza<sup>1</sup>.

Les membres européens de l'expédition

---

1. *Lettres de Stanley sur la délivrance d'Emin-Pacha*, publiées par J. Scott Keltie. Édition allemande. Leipzig, Brockhaus, 1890.

Stanley manquaient des choses les plus nécessaires, telles que vêtements, chaussures, etc. Aussi l'évêque Livinhac chargea-t-il les Pères Schynse et Girault, missionnaires de la station de Bukumbi, sur le Nyanza, de fournir aux voyageurs arrêtés à la station du missionnaire anglais Makay les secours qu'ils demandaient, et de leur apporter en même temps les compliments de la Mission.

A cette occasion, le P. Girault, qui souffrait d'une maladie des yeux, demanda une consultation au D<sup>r</sup> Emin-Pacha, qui constata un commencement de cataracte, réclamant une opération possible seulement en Europe. Il fut donc décidé à Bukumbi que le P. Girault suivrait l'expédition de Stanley jusqu'à la côte, et le P. Schynse fut chargé d'accompagner le malade.

Cependant Stanley était parti le 16 septembre de la station de Makay, et bientôt

arrivèrent des nouvelles inquiétantes de combats livrés par l'expédition sur le territoire de Nera. Les deux missionnaires, ignorant par suite le chemin que Stanley avait pris, retardèrent leur départ jusqu'au 4 octobre. Mais à cette date ils se mirent à sa recherche et le retrouvèrent, le 17, à Kungu. Stanley et Emin-Pacha leur firent un excellent accueil et leur accordèrent l'autorisation de se joindre avec leurs porteurs à la grande caravane. Ce fut avec celle-ci que les deux missionnaires arrivèrent le 4 décembre 1889 à Bagamoyo, sur la côte.

Par quelles circonstances le P Schynse était-il arrivé du moyen Congo au rivage méridional du Victoria-Nyanza ? Tandis que Stanley pénétrait par une marche hardie à travers la région encore inexplorée de l'Aruwimijusqu'au lac Albert-Nyanza, constatait que le lac Albert-Édouard\* était la source sud-ouest du Nil, découvrait les

légendaires montagnes de la Lune et faisait connaître les contrées inconnues situées entre le lac Albert-Nyanza et le lac Victoria, un enchaînement de péripéties avait conduit le missionnaire allemand du bassin du Congo à la Mission de Bukumbi.

Lorsque, par suite d'une nouvelle répartition du territoire des Missions, le P. Schynse dut abandonner la station de Bungana qu'il avait fondée sur le Cassaï, son intention était de faire amener le matériel de sa mission aux stations de la Société algérienne situées sur le Tanganika, en lui faisant remonter le Congo par Nyangwe. Mais ce plan ne fut pas exécuté, Schynse revint avec ses compagnons jusqu'à l'embouchure du Congo, s'embarqua le 18 mai et arriva le 19 juin à Alger en passant par Lisbonne.

A Alger, il se consacra quelque temps à l'éducation des pupilles de la Mission, au

---

petit séminaire Saint-Eugène, puis il reçut l'ordre de se rendre avec une nouvelle caravane de missionnaires à Unyanyembé, dans l'Afrique orientale.

Le chef de l'expédition était M<sup>sr</sup> Bridoux, récemment nommé vicaire apostolique pour le Tanganika. Consacré évêque le 1<sup>er</sup> juillet 1888, il devait succéder au P. Charbonnier, mort le 16 mars précédent sur le Tanganika. Dans sa suite se trouvaient les Pères Auguste Carmoi pour le Tanganika, Chantemerle pour le Victoria-Nyanza, Édouard Herrebaut pour le provicariat du haut Lualaba, Auguste Schynse pour le provicariat de Unyanyembé; puis deux frères de la Congrégation : Alexandre Andrieux pour le Tanganika, Pierre Tarteyre pour le Victoria-Nyanza. En outre l'expédition était accompagnée de trois médecins nègres qui avaient fait leurs études à l'université de Malte. Rachetés de l'esclavage

---

par les missionnaires, dans l'intérieur de l'Afrique, à l'âge de huit ou dix ans, ils avaient été élevés en Europe.

Le 18 juillet 1888, l'expédition s'embarqua à Marseille sur le *Madura* et aborda le 22 août à Zanzibar. En peu de temps les dispositions nécessaires furent prises. Dès le 21 août, peu de jours avant que n'éclatât le soulèvement de l'Afrique orientale, on quitta Saadani pour atteindre Tabora. Les lettres suivantes du P Schynse retracent d'une manière saisissante le voyage de Marseille à Zanzibar, et de là à Unyanyembé.





# A TRAVERS L'AFRIQUE

AVEC

## STANLEY ET EMIN-PACHA



De Marseille à Kipalapala, près Tabora.

### I

« Momboya, le 29 septembre 1888.

« Enfin, j'ai une heure de liberté, en admettant que l'on ne vienne pas m'offrir des œufs, des poulets, des chèvres, des porteurs, des fusils, etc., car l'économe d'une caravane n'est jamais sûr de l'heure qui va venir, et quand on s'est enfin rendu libre, on emploie le temps... à dormir.

« A Momboya nous faisons un séjour de deux jours. C'est le commencement de l'Usagara,

---

1. Sur la route de Saadani à Mpuapua.